LES MEILLEURS MODELISTES DE PARIS TRAVAILLERONT POUR VOUS
Achetez demain
CLAUDINE
Pour avoir droit à un croquis de robe spécialement dessiné pour vous

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : ciel nuageux, rares averses. Vent d'ouest faible. Température maximum en faible hausse.

2 Francs

3e année - N° 495 - St-Gervais

MERCREDI 19 JUIN 1946

Dernière édition

Journée capitale pour la candidature Bidault

LA DECISION IMMINENTE des socialistes va fixer la majorité

Le M.R.P. espère que les communistes s'abstiendront

par Georges GARREAU

LES événements de ces derniers jours n'ont pas facilité — bien au contraire — la solution d'une crise ministérielle difficile.

La Constituante unique et souveraine patauge, précisément parce qu'elle est unique et souveraine, et qu'elle doit se chercher à tâtons, sans conseil et sans guide, à travers les manœuvres des partis qui cherchent à tirer la couverture à eux.

En proposant la reconduction du cabinet Gouin, il semble bien que les communistes aient surtout songé à mettre les socialistes dans l'embarras pour pouvoir plus facilement continuer à les grignoter.

Mais M. Daniel Mayer a aussitôt répondu en coupant les ponts et M. Léon Blum explique aujourd'hui dans *Le Populaire* que la décision de son parti de refuser la présidence du gouvernement ne comporte ni « arrière-pensée ni réserve mentale ».

Il semble que l'insistance communiste ait peu de chance de fléchir la résistance socialiste à la faveur de « la semaine de gâchis » qui vient de s'ouvrir.

M. Georges Bidault reste donc seul candidat. Que se passera-t-il demain, au moment du vote ?

Le comité directeur et le groupe parlementaire socialiste vont décider aujourd'hui de leur attitude. Elle est capitale.

Deux tendances

Or, deux tendances semblent devoir se faire jour. La première consiste à voter pour M. Georges Bidault en conclusion logique du vote émis par le conseil national. En effet, en décidant de se retirer du pouvoir, le parti socialiste a implicitement consenti à passer les rênes au M.R.P. Il ne peut pas se retirer en refusant le seul remplaçant possible. A ce raisonnement logique, la fraction de gauche du parti s'efforce d'opposer une autre formule plus « unitaire », car elle vit sans cesse dans son complexe d'infériorité qui consiste à « coller » le plus possible aux communistes.

Elle propose donc au groupe socialiste de s'abstenir dans l'élection du futur chef du gouvernement. Elle espère ainsi « torpiller » M. Georges Bidault et préparer les voies — en dernière analyse — à un gouvernement de Front Populaire, communo-socialiste à la base, et qui s'assurerait une majorité grâce à M. Fehrat-Abbas et ses amis du manifeste, grâce aussi aux éléments du Rassemblement républicain des gauches susceptibles de se rallier à cette formule.

Pas d'aventure

Mais cette formation accepterait-elle de se lancer dans l'aventure ? Cela paraît fort douteux. Pour la convaincre, il faudrait « acheter » son concours par des concessions constitutionnelles beaucoup plus étendues que celles demandées par le M.R.P.

Et, enfin, on voit mal comment cette combinaison pourrait plus facilement être présidée par un socialiste — ce qui paraît indispensable à sa réussite éventuelle — qu'un ministère tripartite.)

LE M.R.P. demeure optimiste

En présence, notamment, de MM. Francisque Gay, Georges Bidault et Michelet, la commission exécutive du M.R.P. s'est réunie à 12 h. 30, pour examiner la situation politique.

A l'issue de la réunion, qui n'a duré que 25 minutes, M. Colin, secrétaire général du parti, a précisé :

— Nous persévérons dans nos intentions, et notre attitude est inchangée. Demain, l'Assemblée constituante aura à désigner le chef du Gouvernement. Elle ratifiera vraisemblablement la candidature de M. Bidault, les communistes se réfugiant vraisemblablement dans l'abstention. Jusque-là, le ministre des Affaires étrangères ne procédera à aucune nouvelle consultation.

PAS D'UNION sans une idée commune

par Philippe BARRÈS

16 JUIN, 18 juin, une extraordinaire coïncidence fait éclater la crise gouvernementale et l'impuissance des partis au moment même où les anniversaires les plus chargés de sens forcent l'attention de chacun de nous à s'élever au-dessus des luttes mesquines et des combinaisons mort-nées, au niveau des sentiments vrais et des idées qui demeurent.

C'est cette conjoncture qui a donné hier aux fortes paroles du général de Gaulle cette puissance de pénétration qui les a portées d'un seul coup jusque dans le tréfonds du pays où elles n'ont pas fini de résonner et de faire travailler les esprits.

Aujourd'hui, 18 juin, les Français n'ont pas besoin de paroles nouvelles. Tout indique que la nation réfléchit. Elle se souvient de ce jour de 1940 qui marqua le plus bas moment de la courbe de notre histoire millénaire. Elle vient de réentendre la voix de l'homme qui, alors, lui persuada de ne pas désespérer

Elle sait bien, cette nation, que ce qui l'a sauvée il y a six ans, c'est par-dessus tout la force d'une idée. Elle devine pourquoi aujourd'hui sa structure politique se décompose : c'est avant tout par défaut d'une idée. Le tripartisme échoue parce qu'il est devenu un mensonge, sous la forme où nous l'avons finalement pratiqué. Nous n'avons pas le droit, en vérité, de parer du beau mot d'union une combinaison de partis que tout divise et qui n'ont en commun que la peur d'exercer seuls le pouvoir ; une alliance qui ne lie que les chefs, alors que les partisans s'injurient sans pudeur.

Les Français, quelles que soient leurs opinions, refusent d'admettre à la longue que l'entente de ceux qui les gouvernent ne soit faite que du commun désir de gouverner. Ils ne veulent pas être conduits par une simple société de secours mutuels interpartisane. Il faudra que quelque chose de neuf apparaisse ; et ce quelque chose ne peut naître que de la libre volonté de chaque Français.

Les Français ont été indulgents, dès après la Libération, pour cette forme de majorité gouvernementale appelée aujourd'hui tripartisme, parce qu'elle leur apparaissait alors couronnée par l'esprit de la Résistance. Mais ce halo prestigieux s'est estompé de mois en mois et il a disparu presque complètement avec la retraite du général de Gaulle. L'union réelle des esprits, indispensable à l'équilibre politique français, est morte de la disparition de l'idée vivante qui la soutenait. Elle ne revivra que de l'apparition d'une autre idée, ou de la même idée renouvelée.

Voilà pourquoi la France tout entière se recueille aujourd'hui 18 juin.

Premier hommage à l'Inconnu

Ce matin, à 11 heures, M. Vincent Auriol, accompagné des membres du bureau de l'Assemblée constituante, s'est rendu à l'Arc de Triomphe où il a déposé des fleurs sur la tombe du Soldat inconnu.

La C.F.T.C. maintient ses revendications sur la revalorisation des traitements

Le bureau de la Confédération française des travailleurs chrétiens s'est réuni ce matin, à son siège, rue Roquépine.

Après l'échec récent des réunions de la commission nationale des salaires, le bureau de la C.F.T.C. s'est prononcé pour le maintien des revendications formulées précédemment, tant à l'occasion de la réunion du conseil national, les 27 et 28 avril 1946, qu'à l'issue du congrès national tenu du 8 au 10 juin juin dernier.

17 fr. LE KILO DE POMMES DE TERRE NOUVELLES

A Paris et dans le département de la Seine, les prix de vente maxima des pommes de terre nouvelles sont fixés comme suit, toutes taxes comprises, toutes variétés, toute provenance :

En gros, les 100 kil. : 1.541 fr. ; au détail, le kil. : 17 fr.

Toutefois, les prix de vente des pommes de terre nouvelles, pour la distribution au titre du ticket DJ restent :

En gros, les 100 kil. : 1.873 fr. ; au détail, le kil. : 20 fr. 90.

NYLON partout...

DANS un grand hôtel de New-York, devant plus de 1.500 personnes, des mannequins ont présenté le «Mariage nylon».

La robe de la mariée et les toilettes de ses demoiselles d'honneur sont entièrement en nylon, et l'ensemble est aussi somptueux qu'élégant.

A quoi rêvent maintenant les jeunes filles américaines... Au beau chevalier ou à une splendide robe de mariée en nylon... ?

Combattants héroïques... Compagnons de la Libération...

Ce soir au mont Valérien ils veilleront aux côtés de Gaulle

LE général n'oublie jamais.

Cette phrase je l'avais entendu prononcer avec gravité par l'un de ses premiers fidèles.

Pour embraser, ce soir, au pied du cénotaphe du mont Valérien, ce bûcher qui doit symboliser le sacrifice des héros et des martyrs des deux guerres, il a convoqué sa vieille garde au rendez-vous de la commémoration et de la gloire.

Quels souvenirs évoqueront ces hommes en veillant sur l'ultime sommeil des quinze fusillés ? Quelles visions passeront dans les yeux de ceux qui, par l'épée que de Gaulle avait tirée, déchirèrent, à force de courage et de volonté, cette longue nuit qui s'étendait sur la France ? .

Emus jusqu'à l'âme par ce coude à coude qui réunira les vivants et les morts dans une même cérémonie, reverront-ils secrètement ces heures noires des premiers temps ?

Le 16 novembre 1940, dans les « heures noires », de Gaulle a créé l'ordre de la Libération. Pendant quatre ans, dans les hôpitaux de Libye comme sur les champs de bataille d'Afrique, dans les postes les plus reculés de nos colonies noires, aussi bien que sur les places fleuries des premières grandes villes reconquises, avec clairvoyance et tendresse, il composa sa cohorte fraternelle.

Des sables blancs d'Afrique aux rives du lac de Constance, le chemin de la victoire a été long. Au bout de cette route, les compagnons purent alors se compter. Ils n'étaient que 1.051. 227 avaient été décorés à titre posthume.

Sur ces 1.051 compagnons, 400 sont morts aujourd'hui.

De Gaulle n'a pas oublié. La vieille garde qui sera, ce soir, présente à ses côtés, compte les noms fameux qui sont sur toutes les lèvres : Koenig, Leclerc, Pleven, Cassoux, de Larminat, Eboué, Thierry d'Argenlieu, Emmanuel d'Harcourt..., animés par le souvenir impérissable des grands morts : colonel d'Ornano, décoré à titre posthume, Pierre Brossolette torturé par les Allemands.

J'ai vu le sergent Tloch, choisi pour porter le flambeau de l'Arc de Triomphe au mont Valérien. C'est un brave au visage buriné par tous les climats qu'il a traversés et qui s'étonne d'inspirer l'admiration. Il le peut cependant : des citations admirables, une jambe fracassée à Kissoé (Syrie) en mars 1941.

Depuis, il soutient d'une canne sa marche cassée, ce qui ne l'empêche pas d'être huissier à la Chancellerie de l'Ordre et d'introduire allègrement les visiteurs auprès de ses chefs.

J'en ai vu d'autres encore, tous qui n'ont fait que leur devoir, disent-ils, et qui évoquent le souvenir de leurs camarades de combat disparus avec le secret tourment qu'ils sont peut-être morts à leur côté en pensant que leur propre sacrifice ne servirait à rien, puisqu'ils n'avaient pu retrouver le sol de France pour y porter la victoire.

Hommes d'âge mûr, jeunes gens venus de tous les bords, rendus à la vie civile ou gardant l'uniforme, tous sympathiques par leur modestie et leur abord direct, presque tous mutilés, le corps à peine guéri de la terrible épreuve, ils sont payés du prix de leurs seuls souvenirs.

Marcel Guaffi, dont l'odyssée tient en des noms qui portent leur propre histoire : Porstmouth le 18 juin, puis Dakar, le Gabon, la Syrie, l'Italie, campagne d'Alsace. Ce baroudeur de 28 ans est maintenant en instance de démobilisation. Il lui faudra, lui aussi, se reclasser dans la vie civile à laquelle il ne songeait plus depuis sept ans. Le capitaine de corvette Barberot, lui, n'a pas quitté l'armée. Il enseigne à l'Ecole Navale de Brest. Quels élèves peuvent se flatter d'avoir un tel professeur, compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur et titulaire de 7 citations, qui fut légionnaire en Erythrée, participa à la prise de Damas et commanda une section de chars à travers les combats jusqu'à la victoire, faisant par un coup d'audace dans un village d'Alsace 150 prisonniers avec quatre de ses chars. Michel Bollot, sous-lieutenant de 25 ans, toujours hospitalisé à la clinique des Gueules Cassées d'Ivry, suite de sa blessure d'El-Alamein.

(Suite en page 2.)

Des héros modestes

Mais il y a les autres, ces « Compagnons de l'ordre » qui sont rentrés dans l'ombre après avoir discrètement tourné leur page d'héroïsme et de sacrifice.

Ces modestes n'aiment guère parler d'eux. A les croire ils n'en ont pas fait plus que les autres. Pourtant ceux que j'ai pu retrouver portaient sur leur corps assez de blessures, sur leur poitrine assez de croix pour prouver qu'ils s'étaient bien « signalés dans l'œuvre de la libération de la France et de l'Empire ».

Un défilé militaire et onze cortèges dans Paris

Voici le programme des cérémonies commémoratives du 18 juin 1940, qui seront célébrées à Paris, cet après-midi :

17 h. 30 : HOMMAGE AU SOLDAT INCONNU, place de l'Etoile. Dépôt d'une gerbe par le Chef du Gouvernement.

18 heures : REVUE ET DEFILES MILITAIRES, Esplanade des Invalides, en présence du Chef du Gouvernement.

Après leur passage devant la tribune officielle, les troupes traverseront une partie de la capitale, les unes par la rue de Rivoli jusqu'à l'Hôtel de Ville, d'autres par la rue Royale et les boulevards, jusqu'à la République, d'autres, enfin, par le boulevard Saint-Germain jusqu'à la place Maubert.

22 heures : RETRAITE AUX FLAMBEAUX.

Onze cortèges quitteront, à 22 heures, les principales portes de la capitale et gagneront le centre de Paris. Voici les points de départ et les terminus

1) Porte Maillot-Concorde.
2) Porte d'Asnières-Madeleine.
3) Porte Clichy-Opéra.
4) Porte de Clignancourt-Boulevard des Italiens.
5) Porte de Pantin-Porte Saint-Martin.
6) Rue de Belleville-République.
7) Porte de Vincennes-Bastille.
8) Place d'Italie-Hôtel de Ville.
9) Porte d'Orléans - Pont - au - Change.
10) Porte de Versailles - Gare Montparnasse.
11) Pont Mirabeau-Square de la Tour-Maubourg.

AU MONT VALERIEN

A 19 heures, des délégations d'anciens combattants des deux guerres, conduites par l'amiral Thierry d'Argenlieu, chancelier de l'Ordre de la Libération, se masseront à l'Arc de Triomphe. L'amiral d'Argenlieu allumera à la flamme un flambeau qui sera transporté au mont Valérien par un sous-officier, compagnon de l'Ordre, grand mutilé.

Le général de Gaulle, avec le flambeau qui lui sera tendu par l'amiral d'Argenlieu, allumera, au pied d'un cénotaphe, une flamme qui associera ainsi les combattants des deux guerres dans un même hommage. Cette flamme sera ensuite transportée dans la crypte où reposent les corps des quinze héros qui y ont été transportés, le 11 novembre dernier. Elle y brûlera éternellement.

HEURE PROBABLE : au mont Valérien : 19 h. 40.

TOUS LES ARTISTES ET ECRIVAINS QUE VOUS ADMIREZ COLLABORENT A
Spectateur
cette semaine :
Jean GIRAUDOUX, Jean COCTEAU, Jean-Louis BARRAULT, Arthur HONEGGER Georges ROUAULT, Thierry MAULNIER et Les MÉMOIRES de BOURVIL
LE NOUVEL HEBDOMADAIRE DES SPECTACLES DES LETTRES ET DES ARTS
SPECTATEUR paraît le mardi avec le programme de tous les spectacles, 8 pages, 8 Frs

Une chaîne d'évasion était organisée à la centrale d'Eysses

Les détenus voulaient organiser un maquis et se faire réhabiliter par la force

On vient de découvrir à la centrale d'Eysses, où sont enfermés d'une part d'anciens miliciens et agents de l'ennemi, et de l'autre d'anciens militaires ou résistants condamnés de droit commun, un véritable complot dont le but principal était de rendre la liberté aux détenus de cette seconde catégorie.

Dans la nuit du 29 au 30 mai dernier, six prisonniers parvenaient à quitter la prison. La veille, un condamné, nommé Bernard, avait précédé ses compagnons sur le chemin de « la Belle ».

Les recherches furent organisées avec une telle promptitude que quatre des fuyards furent repris le lendemain : Lecomte, Vaux, Jamain et Kroposki. Trois demeuraient libres : Bernard, Glorieux et Sisser.

On ignorait tout des moyens mis en œuvre par les évadés quand on découvrit dans les cuisines du camp une musette perdue, au passage, par Lecomte. Ce fut là l'origine de la découverte de la filière. Il s'agissait d'une vaste organisation dont Lecomte et Glorieux étaient les chefs et qui ne visait à rien moins qu'à tenter la libération massive des détenus.

Un groupe, le plus important possible de prisonniers, devait tout d'abord gagner la campagne. Ils s'étaient fixé un point de ralliement. Lorsqu'ils auraient été assez nombreux, ils auraient constitué un maquis et réclamé leur réhabilitation, voire même la révision de leur procès, fût-ce par la force.

Bien que l'organisation groupât un très grand nombre d'adhérents, le secret fut inviolablement gardé.

Ils correspondaient d'ailleurs entre eux à l'aide de messages chiffrés dont les grilles ont été retrouvées.

A MILAN les mitraillettes restent accrochées aux portemanteaux

...tandis qu'à Rome les courses cyclistes passionnent davantage que la réunion de la Constituante

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

ROME, 18 juin (par câble)

La victoire de la République acquise, l'Italie a retrouvé son calme. Un calme absolu, en effet, marque l'avènement du nouveau régime, cette république que 12 millions d'Italiens ont voulue et qui doit être proclamée solennellement ce soir, lorsque la Cour de cassation prononcera, dans la salle de la Louve de Montecitorio, les résultats définitifs du referendum.

Je viens de parcourir l'Italie du Nord. Milan ! Sa foule, sa fièvre, mais qui n'a rien de politique. Le seul attroupement que j'ai pu voir était autour d'un camion où des haut-parleurs débitaient les chiffres palpitants des différents records établis par les coureurs dans le Tour d'Italie.

Satisfaite, sans doute elle l'est, cette foule, mais voilà : sa victoire, maintenant complète, il ne lui vient pas à l'idée de manifester plus avant.

Derniers vestiges des précautions que le gouvernement, soucieux du maintien de l'ordre, a dû prendre, j'ai vu dans le central télégraphique de Milan quelques soldats assis, leur fusil entre les jambes. Devant les immeubles de différents journaux, quelques sentinelles aussi, mais dont les mitraillettes restent pacifiquement accrochées au premier portemanteau.

Voilà les seuls signes apparents qu'un peuple vient d'accomplir sa révolution.

Une capitale bien sage

J'ai accusé la froideur de ces « gens du Nord » et je me suis enfoncé vers le Sud. A Rome, plus même qu'à Turin ou Milan, le calme règne en maître sur une ville où on nettoie les murs de leurs dernières affiches électorales.

Non pas que le Romain se désintéresse de son régime : les kiosques des journaux sont inaccessibles, on s'y écrase, mais chacun, ayant trouvé les résultats qu'il cherchait, replie lentement sa feuille et part à ses affaires.

Les journaux donnent des titres d'une demi-page à la course cycliste et traitent plus chichement la prochaine réunion de la Constituante.

C'est vous dire avec quel étonnement — et, chez certains, quelle ironie — ces journaux ont aujourd'hui accueilli la note de Molotov demandant aux Alliés de s'apprêter à combattre en Italie les ennemis de la République.

Molotov a été sans doute comme moi victime de ce coefficient d'exagération. Lui aussi parle de troubles, de complots et de séditions.

Et la seule chose maintenant qui marque un peu de politique les conversations romaines est la désignation du futur chef provisoire de l'Etat.

On est tombé d'accord — sans qu'on sache d'ailleurs d'où ce mot d'ordre est parti — que cette magistrature suprême doit revenir à un homme du sud. C'est une consolation à son échec. On aurait alors le choix entre Orlando et Nitti, anciens présidents du Conseil.

Et ce n'est pas une chose moins curieuse, ce désir général d'entente et d'oubli, que ce choix de monarchistes pour diriger les premiers pas de la jeune république.

Les gauches, quand même, semblent se montrer assez favorables à M. de Nicola et quant à Gasperi, sorti grand vainqueur de ce dramatique tournoi entre le roi et le gouvernement, il reste le premier ministre de demain, à moins que — ô surprise — la magistrature suprême ne le tente soudain...

L'ITALIE FERA DES CONCESSIONS A LA FRANCE

au sujet des rectifications de frontières

Le gouvernement italien vient de remettre aux quatre ministres des Affaires étrangères un mémorandum sur la question des rectifications de frontières franco-italiennes.

Dans ce mémorandum, le gouvernement italien expose les concessions qu'il est prêt à faire aux revendications françaises.

1° L'Italie céderait à la France le territoire qu'elle revendique au col du Saint-Bernard et la vallée dite « Etroite » de Bardonnèche ;

2° Elle serait prête à accorder une modification de frontière sur la ligne du mont Chaberto ;

3° En ce qui concerne Tende et Brigue, elle serait prête à céder les terrains de chasse et certains territoires qui présenteraient dans l'avenir un intérêt économique, mais garderait les zones de population italienne et les installations hydro-électriques ;

4° Elle demanderait que le plateau du Mont-Cenis reste à l'Italie. Néanmoins, elle proposerait une exploitation commune des eaux du lac du Mont-Cenis.

ATTENTATS ATTAQUES MEURTRES EN PALESTINE

Les frontières vers la Syrie et l'Egypte fermées

JERUSALEM, 18 juin. — Les troubles se multiplient en Palestine où la situation est considérée comme très tendue. Les communications téléphoniques entre Jérusalem et Tell-Aviv sont interrompues, ainsi, qu'entre la Galilée et le nord de la Palestine.

Un communiqué officiel annonce que des juifs armés ont attaqué à la grenade le campement d'une unité chargée de la surveillance de la frontière de Transjordanie, près de Safed. Un homme de troupe a été tué.

D'autre part, les ateliers de chemin de fer de Jaffa ont été l'objet d'un attentat terroriste. Quinze explosions s'y sont produites hier soir entre 19 et 22 heures (heure locale). Au cours des engagements, neuf Juifs ont été tués et cinq autres, dont deux femmes, grièvement blessés. Quinze personnes, dont une femme, ont été arrêtées.

La colonie Matsova près de la frontière libanaise est actuellement encerclée par des forces militaires importantes comprenant des tanks.

Enfin on rapporte qu'un pont routier a sauté près du poste de Metuila, à la frontière syrienne.

A la suite de la recrudescence du terrorisme, les frontières de la Palestine avec la Syrie et l'Egypte ont été fermées.

Le pont entre Samah et Hamman, long de cent dix mètres, a été détruit. Toutes les communications, même télégraphiques, sont interrompues.

LA TORNADE EN AMÉRIQUE DU NORD A FAIT 74 MORTS

et des centaines de blessés

DETROIT, 18 juin — Une terrible tornade a dévasté plusieurs villes et villages de la province canadienne d'Ontario — notamment Sandwich et Windsor — et s'est ensuite abattue de l'autre côté de la frontière sur le faubourg industriel de Rever Rouge, à Detroit.

Le vent avait atteint la vitesse exceptionnelle de 400 kilomètres à l'heure. Le bilan des victimes n'est pas encore établi, mais dans la seule région de Windsor on dénombre 40 morts et plus de cent blessés.

Le total des victimes dépasse 74 morts et des centaines de blessés. Plusieurs centaines de personnes sont sans abri.

Plusieurs centaines de grévistes de la compagnie Chrysler qui tenaient une réunion à Windsor ont organisé immédiatement des équipes de secours.

Un rucher a été emporté par le vent et des équipes de sauveteurs ont été attaquées par des dizaines de milliers d'abeilles devenues furieuses. Plusieurs personnes lardées de piqûres ont dû être hospitalisées.

Les dégâts sont immenses et se chiffrent à plusieurs millions de dollars. La région se trouve pratiquement isolée, le vent ayant renversé toutes les lignes télégraphiques, téléphoniques et de haute tension.

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Angleterre et Australie en désaccord au sujet de Franco

NEW-YORK, 18 juin. — Un profond désaccord s'est manifesté hier au Conseil de sécurité entre l'Australie et la Grande-Bretagne sur la manière dont il y a lieu de traiter le problème espagnol.

Sir Alexander Cadogan, délégué de la Grande-Bretagne, a demandé au Conseil de référer la résolution de la sous-commission à l'Assemblée générale de l'O.N.U., mais sans y ajouter la recommandation au sujet de la rupture immédiate des relations diplomatiques avec Madrid.

Le délégué australien, appuyé notamment par la France, s'est opposé à la proposition britannique, et a demandé — ainsi que le préconise le rapport de la sous-commission — la rupture avec Franco, si celui-ci est encore au pouvoir en septembre.

Finalement, le Conseil s'est ajourné à cet après-midi sans avoir pris de décision.

Plus de mystère dans l'affaire du « bachot »

La jeune élève du professeur d'anglais et sa mère sont arrêtées

Les « fuites » avaient été organisées par une ex-secrétaire de l'Office du « bac »

L'enquête sur les fraudes du « bachot » est pratiquement terminée. Le commissaire Fernet qui, en cinq jours, a procédé à quatre arrestations, a pu reconstituer le chemin emprunté par les textes des épreuves depuis le Service des examens du baccalauréat jusqu'aux fraudeurs.

Au cours de la journée d'hier, M. Fernet a interrogé très longuement Mme Marchais, âgée de 45 ans, née Marie Rivière, et demeurant, 1, rue du Pressoir-Chailloux, à Antony. Celle-ci actuellement sténo-dactylographe à l'Ecole nationale d'administration, rue Saint-Guillaume, fut employée pendant 15 ans au service du baccalauréat. Elle fut révoquée après la session spéciale de février à la suite de la découverte — déjà — de certaines « fuites ». Ses collègues l'accusaient en outre d'avoir délivré frauduleusement certains certificats de résistance donnant accès à des candidats quelconques à cette session réservée aux maquisards et résistants.

Elle exercait une grande influence dans les bureaux de la rue Vauquelin où, naturellement, elle connaissait parfaitement René Houël, secrétaire administratif, dont nous avons annoncé, hier, l'arrestation.

Bien qu'ayant quitté l'Office, elle était restée en bons termes avec Houël et c'est elle qui lui promit 10.000 francs contre la copie des épreuves. Elle eut satisfaction, mais ne versa pas d'argent.

Mardi dernier, Marie Marchais donna les fameuses épreuves à son amie, Mme Cholet, mère de la jeune élève d'une boîte à « bachot » dont les imprudences éveillèrent l'attention de M. Roulier, professeur d'anglais au lycée Carnot.

La jeune Eliane Cholet recopia les épreuves dans un bar du quartier Latin. Elle le fit en présence de cinq autres candidats, ce qui explique la diffusion extrêmement rapide dans les milieux estudiantins des textes des compositions.

Eliane Cholet et sa mère, qui habitent, 4, quai des Bourguignons, à Asnières, ont été placées sous mandat de dépôt, mesure qui porte à quatre le nombre total des arrestations dans cette affaire.

L'enquête se poursuit activement, afin de découvrir s'il n'y a pas eu d'autres bénéficiaires de la fraude, car il est maintenant prouvé que Mme Marchais avait été, lors de son séjour à l'Office, très sollicitée par de nombreux candidats.

Un hydravion lance un S. O. S. en passant au large de Toulon

On ne sait pas ce qu'est devenu l'appareil

TOULON, 18 juin. (Dépêche « Paris-presse »). — Un drame de la mer dont on ignore encore la plupart des données s'est déroulé au large de Toulon. Les services du port captaient, hier, un S.O.S. émanant d'un hydravion qui se trouvait en péril à 30 milles environ au sud de Porquerolles.

Etant donné l'heure et le lieu, on suppose qu'il s'agit d'un des appareils de la ligne Barcelone-Gênes.

Mais malgré les recherches effectuées d'abord par le bananier « Marigot », qui se trouvait dans les parages et celles faites par le croiseur « Georges-Leygues » et deux unités légères envoyées par la préfecture maritime, aucune trace de l'hydravion n'a pu être relevée.

Distinction
Symbole d'élégance, PERMA
la permanente parfaite embellit et rajeunit la femme
A CHAUFFAGE PROGRESSIF elle assure, à la cliente et à son coiffeur, confort et sécurité maxima.
PERMA
CHEZ TOUS LES BONS COIFFEURS

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse — N° 17

Il était à prévoir que, dès le jour où Neville Strange, sportif bien connu en Angleterre, et sa seconde femme, Kay, rencontreraient chez lady Tressilian, à la Pointe-aux-Mouettes, Audrey, la première femme de Neville, la « vie de château » n'irait pas sans scènes. Elles se passent au milieu d'une société qui réunit à la Pointe-aux-Mouettes et dans le voisinage : un ancien soupirant de Kay, Ted Latimer ; un vieux juriste, M. Treves ; un policier, M. Battle ; un brave garçon malchanceux, McWhirter ; un ancien soupirant d'Audrey, Thomas Royde, et une cousine de lady Tressilian, Mary Aldin. Tous se demandent qui — d'Audrey ou de Neville — a eu l'idée de cette rencontre de vacances.

A MI-VOIX, Thomas Royde s'adressait à Audrey :

— J'ai l'intention de faire un peu de voile, demain. Venez-vous avec moi ?

— Ça me plairait beaucoup.

Nevile, qui avait entendu, dit :

— C'est une idée !... Demain, nous pourrions faire, tous, une petite sortie en yacht...

— Mais, fit Kay, est-ce que tu ne devais pas jouer au golf ?

— Le fait est qu'il faut que j'aille faire quelques parcours sur les links. Je me suis aperçu que je me rouillais !

Mary demanda à Kay si elle jouait.

— Oui, répondit-elle. Si on veut...

— Kay, précisa Nevile, jouerait fort bien si elle voulait s'en donner la peine. Elle a des dispositions...

— Et vous, Audrey, vous jouez au golf ?

— Non, Kay. Je joue au tennis, si on peut appeler ça jouer. En réalité, je suis catastrophique...

— Faites-vous toujours du piano ? demanda Thomas.

— Non, plus maintenant !

— Dommage, fit Nevile. Tu jouais bien...

Kay regarda son mari, surprise.

— Je croyais, remarqua-t-elle, que tu n'aimais pas la musique ?

— C'est-à-dire, répondit-il, que je n'y connais rien. Je me suis toujours demandé comment Audrey pouvait couvrir une octave, elle qui a de si petites mains...

— J'ai le petit doigt très long, dit Audrey, un peu confuse. Ça doit aider...

— Le petit doigt long, fit Kay, c'est signe d'égoïsme !

— C'est vrai ? dit Mary Aldin. Alors, je ne suis pas égoïste ! Regardez mon petit doigt...

Elle rougit et ajouta :

— Voyons quel est le moins égoïste de nous tous !... Comparons nos petits doigts !... Kay, je vous bats nettement... Mais j'ai idée que je suis battue par Thomas...

— Et je crois que je surclasse tout le monde, ajouta Nevile. Regardez !

Il étalait sa main gauche sur la nappe.

— Oui, reconnut Kay, mais tu ne nous montres que ta main gauche et, à droite, ton petit doigt est beaucoup plus long. La main gauche révélant les dons qu'on a reçus en venant au monde et la main droite le parti qu'on a tiré d'eux, l'examen de tes mains prouve que tu n'étais pas égoïste à ta naissance et que tu l'es devenu...

— Vous lisez dans les lignes de la main ? demanda Mary.

Présentant sa paume à Kay, elle ajouta :

— Une diseuse de bonne aventure m'a prédit que j'aurais deux époux et trois enfants. Il serait temps que je me dépêche !

— Ces petites croix, dit Kay, ne sont pas des enfants, mais des voyages. Vous ferez trois longues traversées...

— Ça ne me paraît guère probable non plus !

— Vous avez beaucoup voyagé ? demanda Thomas.

— Presque pas !

— Ça vous plairait ?

— Enormément !

Il la regarda longuement. Il pensait à la vie de Mary Aldin, tout entière consacrée à une vieille femme,

— Il y a longtemps, dit-il, que vous vivez avec lady Tressilian ?

— Près de quinze ans.

Répondant à la question qu'elle devinait en son esprit, elle ajouta :

— Ne cherchez plus ! J'ai trente-six ans.

Son regard un peu triste s'attardait sur le visage de la jeune femme, qui supportait cet examen sans embarras. Remarquant que ses yeux se portaient sur la mèche blanche qui courait dans sa chevelure, elle dit :

— Cette mèche blanche, je l'avais déjà quand j'étais toute petite !

— Elle me plaît beaucoup, dit-il simplement.

Comme il continuait à la dévisager, elle sourit.

— Alors, fit-elle, d'une voix amusée, le verdict ?

Il rougit.

— Je me tiens très mal, n'est-ce pas ?... On ne regarde pas les gens comme ça !... Pardonnez-moi... Je me demandais... Je me demandais quelle femme vous êtes réellement ?

Elle dit vivement : « Je vous en prie ! » et, se levant, donna le signal du départ. On se dirigea vers le studio.

Mary passa son bras sous celui d'Audrey et lui dit :

— Demain soir, nous aurons également le vieux M. Treves.

— Qui est-ce ? demanda Nevile.

— C'est un vieux monsieur délicieux, qui est venu nous rendre visite avec une lettre d'introduction de Rufus Lord. Il est au Balmoral. Il a le cœur faible, il a l'air extrêmement fragile, mais ses facultés sont intactes et il a connu une foule de gens intéressants. Il est avoué ou avocat, je ne sais pas bien...

— C'est curieux, dit Kay, avec un ricanement, ici on ne rencontre que des ancêtres !

Thomas Royde, qui la regardait sans lui prêter autrement attention, uniquement parce qu'elle se trouvait dans son champ de vision, s'avisa soudain qu'elle était merveilleusement belle. D'une beauté radieuse et comme triomphante. Presque malgré lui, il chercha Audrey des yeux. Elle était pâle, diaphane, immatérielle.

Il sourit et, pour lui-même, murmura :

— Blanche-Neige et Rose Rouge...

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais dès ce soir vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

DIADERMINE B-B
Pour tous les soins de la peau
TRANSPIRATION - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS
TOILETTE DES BÉBÉS
Une poudre hygiénique stérilisée
EN BOITE POUDREUSE ALUMINIUM OU RECHARGE
★ Crème de beauté ★ Poudre de riz ★ Crème à raser
DIADERMINE
14, RUE VAVIN - PARIS

GRANDE QUINZAINE DE VENTE RECLAME
BESANÇON a repris ses fabrications de qualité et
LEBEM offre de nouveau un choix incomparable de montres pour hommes et dames à des Prix im-bat-ta-bles
Bulletin de GARANTIE remis à chaque montre
HATEZ-VOUS ! PRODUCTION LIMITÉE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e Métro St Sébastien Froissart

PUNAISES
PUCES DESTRUCTION MITES
La meilleure garantie de la perfection de nos nouveaux bravets prouvée par des millions de travaux, des MILLIERS de Clients.
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
CHIMIE-PROTECTION
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

BAR AMERICAIN - RESTAUR.
Bord de Marne. Installat. unique. Très
THUMAL gros chiffre. Px : 1.050.000.
85, avenue Lafayette.
LA VARENNE (Seine). - GRAV. 12-11

DOCUMENTS
UNE GRANDE REVUE
d'Information Internationale
Une édition en langue française
Une édition en langue anglaise
68 pages format 27×33 - 20 planches en héliogravure - Un hors-texte coul.
SOMMAIRE DU N° 1
Louis Salliant - Hugh Maison - Pertinax
Sir Charles Webster - Paul Du Bochet
André Istel - Noël Newsome - C. a'Prata
Maurice Pernot, etc...
Dylan Thomas - Pierre Emmanuel - André Gide - Michel Leiris - George Reavey
Camilo J. Cela - André Obey - Loys Masson, etc...
DOCUMENTS 1946
Le N° : 100 frs français - 50 frs belges 3 frs suisses

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Le 17 juin 1946, « Paris-presse » a été tiré à 371.017 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale du Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
R. BALLI, imprimeur.

1 2 3 4 5 6 D

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
11, r. Le Peletier. 9e (Sce P) PRO 25-75
TRAITEMENT DU CUIR CHEVELU
par nouvelle méthode américaine MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Morbeuf). Bal. 54-21

Le spécialiste du déménagement
Henry TRAIT
55, Bd Haussmann - PARIS
Tél. : ANJ. 17-60 à 64
Toute la France - Toutes directions
Camions et cadres tous cubages
Renseignements gratuits
Matériel 1er ordre - Tarifs officiels
Services réguliers sur : Bayonne, Côte Basque, Bordeaux, Nice, Monte-Carlo, Tours, et vice versa

Occasions par milliers... Objets d'art
MOBILIERS
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE-PARIS (9e)
TÉL. TRINITÉ 86-90
EXPEDITIONS RAPIDES PROVINCE
Bons Tresor - Vente Française ACCEPTÉS EN PAIEMENT

TAPIS
TAPIS
TAPIS
TAPIS
AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS

ACHETEZ FAUTEUILS CANAPES-LITS FAUTEUILS-LITS
DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31, r. de Charenton-12 Me Bastille

PUNAISES
PUCES et MITES
Toujours en tête du progrès, la SPAM, appliquant sa nouvelle méthode de désinsectisation Atomix, détruit 100 % des parasites.
Pas d'évacuation des locaux, pas de calfeutrage, pas de traces.
De plus, la SPAM dératise, désinfecte et garantit les résultats.
SPAM — Service H — 8, rue de la Michodière, Paris. — Tél. : OPE. 73-49.
Agences en province et aux colonies.

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS
OCCASIONS Journellement toutes régions.
20 % de rabais. Rapidité. Sans ennuis.
ROYAL RAPIDE 82, r. Damrémont MON. 77-33

PROPRIÉTAIRES !
Augmentez vos revenus en vendant en viager : maisons, fermes, terres et bois. Voir :
DEFENSE DU PROPRIETAIRE
27, rue d'Athènes — TRI 14-98

GERANCE LIBRE
Cabaret - Dancing - Restaurant à Paris, centre de Montmartre
Ecr. MAS. 15, r. Aumaire, Paris (3e)

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

POUR ÊTRE LIBÉRÉS PLUS VITE

Les prisonniers allemands en Angleterre travaillent le moins possible

Ceux qui rentrent d'Amérique refusent même tout travail

LONDRES, 18 juin (par téléphone). — Les prisonniers allemands en Grande-Bretagne font la grève perlée. Leur mot d'ordre est : « De la lenteur avant toute chose ».

Il paraît qu'ils espèrent ainsi être plus vite libérés. Les fermiers du Lincolnshire viennent de protester par la voie de leur fédération. Ils demandent des sanctions contre les paresseux et aussi l'autorisation d'accorder quelques avantages à ceux qui font preuve de bonne volonté.

Des chiffres éloquents

A l'appui de leur démarche, ils citent des chiffres éloquents. Le travail des prisonniers allemands est devenu tellement inférieur à celui de l'ouvrier anglais que la culture d'un acre coûte 8 livres sterling avec de la main-d'œuvre allemande alors qu'elle revient à 3 livres seulement avec de la main-d'œuvre anglaise. Quand un prisonnier allemand pioche la terre ou pousse une brouette, sa lenteur frise l'immobilité.

Le calcul des prisonniers est simple — et même simpliste — : ils imaginent que les Anglais, gens pratiques, empiristes, réalistes, garderont très longtemps les bons travailleurs et renverront les incapables.

Trop dorlotés...

Le War Office s'efforce de détruire cette illusion, en publiant périodiquement un communiqué qui rappelle que les bons prisonniers seront rapatriés les premiers, tandis que les fainéants pourront être conservés très longtemps.

Mais ces communiqués sont sans effet. Les fermiers anglais s'accordent à dire que les pires éléments sont ceux qui reviennent des Etats-Unis.

Un cultivateur de Sleaford, M. Key, nous dit :

« Ils ont été choyés et dorlotés en Amérique. Et maintenant ils refusent simplement de travailler. »

Jean CASTET.

" Ici se termina la guerre en Europe "

PAIMBŒUF, 18 juin. — Le 30 juin, à La Sicaudais, point culminant du pays de Retz, voisin de l'embouchure de la Loire, sera inauguré un monolithe sur lequel sont gravés ces mots : « Ici se termina la guerre en Europe. »

Il commémorera l'ultime reddition des Allemands restés en France pour défendre la poche sud de Saint-Nazaire qu'ils avaient fortifiée à outrance.

Des couronnes jetées à la mer à la mémoire des libérateurs de l'île d'Elbe

ALGER, 18 juin. — Ce fut sous les ordres du général Martin que les forces françaises débarquèrent dans l'île d'Elbe le 17 juin.

Pour commémorer ce fait d'armes, le cuirassé « Lorraine », ayant à bord le général Martin, a lancé en mer, hier, dans les eaux de l'île, des couronnes de fleurs à la mémoire des combattants morts au cours de cette opération.

Un imprimeur collaborateur arrêté en Seine-et-Oise

A Brunoy, rue Réveillon, la police a arrêté Emmanuel Robinet, 23 ans, imprimeur à Paris, 30, rue Didot.

Robinet était recherché par le parquet de la Cour de justice de Versailles pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Le différend franco-siamois soumis au Conseil de Sécurité

BANGKOK, 18 juin. — Le parlement siamois a autorisé, hier soir, le gouvernement à soumettre au Conseil de Sécurité le différend qui existe entre le Siam et la France, à la suite des incidents de frontière qui se sont produits dans la région du Mékong.

D'autre part, le gouvernement siamois envisage de désigner une commission formée de sept membres et chargée d'enquêter sur la mort du roi de Siam, Ananda Mahidol.

Le conseil des ministres demande au public de lui faire parvenir tous les témoignages en contradiction avec la version officielle d'une mort accidentelle.

HUIT CRIMINELS DE GUERRE JAPONAIS SONT PENDUS

SINGAPOUR, 18 juin. — Huit criminels de guerre japonais, dont le vice-amiral Teizo Hara, ancien commandant des troupes d'occupation des îles Andaman, ont été pendus, ce matin, à la prison de Chalgi. (A.P.)

LE GENERAL SANTE GARIBALDI gravement malade

BORDEAUX, 18 juin. — Le général Santé Garibaldi, neveu du général Joseph Garibaldi et président de l'Association des Garibaldiens de France, est gravement malade dans sa résidence de Cauderan.

On sait que le général a été interné au camp de Dachau. Depuis son retour en France, il n'a jamais pu se remettre.

Vers la fin de la grève administrative des médecins

Les médecins de plusieurs départements, pour protester contre l'insuffisance de leur dotation en essence, font, on le sait, depuis le 5 juin, une grève administrative, refusant de signer les certificats de décès, de naissance et de mariage. Cette grève, qui n'avait pour but que d'attirer l'attention des pouvoirs publics, tend à prendre fin : déjà les médecins de l'Indre et ceux de la Loire-Inférieure recommencent à signer les pièces administratives.

PRÈS DE DIJON, DANS UN FOSSÉ

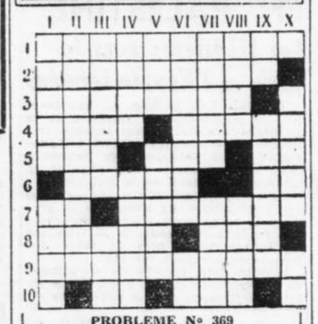
600 kilos d'armes et de munitions découvertes...

DIJON, 18 juin. (Dépêche « Paris-presse ».) — En bordure de la route qui longe le bois d'Arcelot, un cantonnier, M. Mayer, et M. Contet ont découvert, dans un fossé, 13 fusils-mitrailleurs, 6 mitraillettes de marque étrangère, une caisse de pièces de rechange, un sac de cartouches et 150 kilos de munitions diverses. Des empreintes de pneus visibles sur la route semblent indiquer qu'une automobile était venue, au cours de la nuit, et que ses occupants ont choisi ce lieu solitaire pour se débarrasser de ces armes dont le poids total est évalué à 600 kilos.

...Dans la Drôme, un garagiste cachait 17 fusils et 3 F.M.

VALENCE, 18 juin (dépêche « Paris-presse »). — Soupçonné d'avoir constitué clandestinement un dépôt d'armes, M. Bazzini, garagiste à Montségur-sur-Lauzun (Drôme), fut prié de consentir à une visite de son établissement. Cette opération amena la découverte de 17 fusils, de 3 fusils-mitrailleurs et d'une certaine quantité de munitions. Ces armes provenaient d'un parachutage. M. Brazzini ayant joué un rôle important dans la résistance et dans les F.F.I.

mots croisés



PROBLEME N° 369

HOR — 1. Diminuer — 2. Ecartées. — 3. Apanage du sexe fort. — 4. Tas. On le porte au dessert. — 5. Partie de partie. Département. Cours d'eau. — 6. La blancheur même. Terminaison d'infinitif. — 7. En fuite. Calme. — 8. Parole. Département. — 9. Fatiguer. — 10. Carte. Possessif.

VER — I. Imaginas. Nom de tsars. — II. Les Français le sont peu. — III. Navire de bandit. Anagramme de ras. — IV. Exprimé. Maisonnettes de bois. — V. Couche renversée. Vieilles. — VI. Mettre au fait. Au calendrier. — VII. Il passe sous la peau. Prophète juif. — VIII. Evêché. Produits d'une dissociation. — IX. Préposition. Pair. — X. C'est souvent la dernière qu'on lit la première. Divinité.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR — 1. Œnologie. — 2. Nubile. La. —3. Li. Ebène — 4. EV. Sacré. — 5. Or. Etre. At. — 6. Nès. In. Amé — 7. Aramon. Sou — 8. None (heure canoniale). I'ur. — 9. Tus. Tirs. —10. Net. Secs.

VER — I. Léonard. — II. Enivrer — III. Nu. Santé. — IV. Obèse. Mout. — V. Libations. — VI. Olécrane. — VII. Genre. Te. — VIII. EE. Aspic. — IX. El. Amours. — X. Amateurs.

LES HÉROS DE LA LIBÉRATION se recueilleront, ce soir au Mont Valérien

(Suite de la première page)

Lieutenant Savary, lui aussi mutilé de la face, actuellement aide de camp du général Legentilhomme. Michel Sauvelle qui, après avoir fait Bir-Hakeim et El-Alamein, puis les campagnes d'Italie et de France comme observateur dans un Pipper Kup, troqua les jumelles contre le compas, pour faire aux usines Renault son apprentissage comme assimilé stagiaire ingénieur. Henri Kacher qui, place de la Concorde, força von Schoenitz à lui remettre son épée.

Il faudrait les citer tous, du premier jusqu'au dernier, jusqu'à ce tirailleur de première classe, Koudoussaragné, soldat d'outre-mer, qui a sa place dans les rangs de cette légion de la bravoure. Pas un dont la vie de 1940 à 1945 ne soit une épopée haute en couleurs, en périls surmontés et en douleurs supportées.

De Gaulle a raison de ne pas vouloir oublier, car tous ceux-là, ces 1.051 Compagnons de la Libération, morts aujourd'hui ou survivants victorieux, tous méritent le souvenir.

C. B.

Oberg " le boucher de Paris " répond de l'assassinat de 33 parachutistes britanniques

HAMBOURG, 18 juin. — L'audience de ce matin du procès des criminels de guerre allemands jugés par un tribunal militaire britannique à Wuppertal, a été consacrée au cas du général SS. Oberg, chef de la Gestapo et de la police allemande en France, surnommé : « Le boucher de Paris ». Il est jugé pour l'instant pour l'assassinat de 33 parachutistes britanniques dans les Vosges et en Alsace. Tous ses autres crimes ont de la compétence des tribunaux français.

Pillage systématique

Le premier témoin entendu ce matin, le major Barkworth, a raconté comment, après avoir abandonné son poste de commandant en chef SS, en France, Oberg avait été chargé par le haut commandement allemand « du pillage systématique de la mince portion de territoire restant encore entre les mains allemandes ».

La cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général Bastide

Au cours d'une prise d'armes, ce matin, sur le terrain militaire de Dugny, le général Bouscat, chef d'état-major général de l'armée de l'Air, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au général Bastide.

De nouveaux foyers de fièvre aphteuse dans la Somme

LILLE, 18 juin. (Dépêche « Paris-presse ». — La fièvre aphteuse marque une extension dans le département de la Somme, où dix communes ont été déclarées infestées. Des foyers de contamination ont été également constatés dans sept autres communes.

LA REINE D'EGYPTE ARRIVE A TOULON

TOULON, 18 juin (dépêche « Paris-presse »). — A bord du « Dunottar Castle », la reine d'Egypte arrive ce matin à Toulon. Elle est accompagnée de sa sœur et de plusieurs personnalités.

bourse de Paris (CLÔTURE) 18 Juin

Marché beaucoup plus irrégulier, mais toujours actif. Les moins-values, assez nombreuses, sont cependant réduites à de petits écarts, cependant que la progression se poursuit en bien des endroits. On remarque plus spécialement la fermeté de certaines valeurs françaises exploitant à l'étranger, telles que les Tramways de Shanghaï et Santé-Fé. Des tassements apparaissent surtout parmi les valeurs d'Electricité et les Produits Chimiques. Des mouvements contradictoires sont enregistrés aux Internationales où les Cuprifères sont plus calmes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	95 05	95
5 % 1920	144 10	143 85
3 1/2 % Amort. 1942	100 30	100 30
3 % Amort. 1942	94 65	94 65
3 % Amort. 1945	93 80	93 75
Crédit Nat. janvier 1943	5050	5050
Crédit Nat. décemb. 1943	10114	10116
S. N. C. F. 4 % 1941	1028	1028
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8200	8550
B. N. C. I. Promesses	950	950
Banque Paris-Pays-Bas	1200	1219
Banque Union Parisienne	750	770
Compt. d'Escompte. Prom.	1742	1742
Crédit Commercial France	1340	1325
Crédit Industriel	935	910
Crédit Foncier	5250	5250
Crédit Lyonnais. Promess.	1750	1750
Société Générale. Promess.	1890	1892
Société Marseillaise Créd.		1630
Suez (action)	46500	47000
Métropolitain	1170	1146
Nord	1505	1512
Tram. Indoch. Joulas	4250	
Lyonnaise des Eaux	1315	1300
C. P. D. E.	1490	1487
Générale Electricité	4775	4805
Energie Industrielle	1400	1410
Union d'Electricité	690	680
Ecl. Ch. et Force Motr.		1340
Gaz et Electr (Réunis)		650
Gaz France et Etranger	1410	1401
Chantiers de St-Nazaire	2340	2400
Fives-Lille	1750	1740

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1670	1700
Denain Anzin	3200	3170
Pengeot	1800	1780
Schneider	4220	4240
Courrières	594	598
Lens	740	744
Le Nickel	2902	2825
Penarroya	965	970
Française des Pétroles	2990	2990
Gafsa	4600	4650
Air Liquide	1595	1585
Ugines	1520	1490
Kuhlmann	2055	2050
Péchiney	2520	2455
Rhône-Poulenc	1955	1945
Saint-Gobain	3625	3625
Chargeurs Réunis	d.3600	3750
Brass. Quilmès	27300	27300
Raffin. Say	1231	1225
Pollet et Chausson	3160	3215
Plant. d'Hévéas	1010	1050
Afrique Occidentale	7795	7800
Canadian Pacific	1675	1655
Rio Tinto (J)	5470	5475
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1765	1830
Padang	1765	1775
De Beers	8000	7850
Shell Transport	1610	1585
Crown Mines	2650	2650
Rand Mines	2775	2780

Sport partout...

A la veille du "grand combat"

Joë LOUIS et Billy CONN sont fin prets pour le titre

LOUIS favori à 3 contre 1

NEW-YORK. — Joe Louis qui disputera son titre de champion du monde des poids lourds, et Billy Conn, son challenger, sont fin prêts pour leur choc demain au Yonkee Stadium. Conn s'est révélé très rapide au cours de sa dernière séance d'entraînement à Greenwood Lake, accomplissant six rounds à toute allure avec ses sparring-partners Mikey McAvoy, Jimmy Smith, Mike Beluscio et Frank Poreda. Ses partisans sont très nombreux bien que Joe Louis soit nettement favori, la cote de ce dernier allant, en certains endroits, jusqu'à 3 contre 1.

Au cours d'une interview Joe Louis a déclaré qu'il chercherait une décision rapide et laisserait traîner le championnat le moins longtemps possible.

Le champion du monde s'entraînera encore légèrement aujourd'hui à Pompton Lake. Son ancienne femme, Mrs Marva Trotter, et leur fille Jacqueline, âgée de 3 ans, assistaient hier à l'entraînement au cours duquel Joe Louis, plus ardent que d'habitude, a malmené quelque peu ses partenaires au nombre de cinq, tous des noirs comme lui.

Si Joe Louis conservait son titre, on pense que Tamy Mauriello aura des chances d'être agréé comme challenger.

LOUIS ET CONN DANS L'ATTENTE...

POMPTON LAKE (N Jersey). — Joe Louis a terminé son entraînement par une séance de 4 rounds rapides, contre Leo Hoywood, mi-lourd, et 2 autres contre Jimmy Bell.

Joe Louis restera étendu au camp jusqu'à demain, il ne rejoindra New-York que pour la pesée.

Louis a boxé 236 rounds. Son poids, ce matin : 208 livres.

GREENWOOD LAKE (N. Jersey). — Billy Conn a terminé son entraînement. Il est parti pour New-York. Repos complet.

Son dernier entraînement hier comporte deux rounds à toute allure avec le welter Sammy Schipani, pour perfectionner vitesse et reflexes.

Au total, Conn a boxé 281 rounds.

Son poids hier, 182 livres.

Joe Louis réclame 12.500.000 fr....

NEW-YORK. — Le champion du monde, Joe Louis, intente un procès à l' « Ebony Magazine » qui a publié sur lui un article qu'il juge scandaleux et mensonger. Il réclame la somme de 12 millions 500.000 francs à titre de dommage et intérêts.

La revue en question est destinée exclusivement à la clientèle noire.

BILLY CONN AIME LA BONNE CUISINE

NEW-YORK. — Les deux chefs français au service de Billy Conn ont préparé un dîner plantureux pour fêter la victoire du challenger de Joe Louis, tant ils sont confiants du résultat du championnat de demain. L'un d'eux, Marcel Paquier, aujourd'hui âgé de 54 ans, était, jadis, cuisinier au Parlement anglais, à Londres.

L'arbitre qui fit battre Médina à Belfast blâmé, démissionne

LONDRES. — L'arbitre écossais Eugène Henderson, responsable de l'arrêt des combats Bunty Doran-Théo Medina et Gus Lesnevich-Freddie Mills, a démissionné de la B.B.B. of C. Ceci après avoir été appelé devant la Fédération et blâmé, notamment pour avoir arrêté le championnat des mi-lourds alors que Mills était à terre. Medina, lui, dominait quand l'arbitre eut le même geste.

Eugène Henderson est voyageur de commerce en dehors du sport.

Palacios Jouas à Toulouse

TOULOUSE. — C'est le 28 juin, à la Halle aux Grains, que Palacios, récent vainqueur de Gabriel Fayaud, rencontrera Jouas, le poulain d'Eugène Hunt.

Ce sera une nouvelle étape à franchir pour le Saint-Gaudinois qui pourra donner ainsi la mesure de sa valeur.

On annonce, par ailleurs, une nouvelle manifestation pugilistique à Toulouse pour le 7 juillet avec, au programme, Montané et Kouidri. — *J. B.*

Le Finlandais Hietanen bat le record du monde des 25 kilomètres

HELSINKI. — Le Finlandais Hietanen a battu, à Helsinki, le record du monde des 25 kilomètres, couvrant la distance en 1 heure 20' 58" 8/10.

Battu, mais recordman...

L'arrivée du 2.000 m. gagné par Eriksson, suivi de Puiazon, qui s'approprie le record de France détenu par Ladoumègue. — Breuil.

Des athlètes français en U.R.S.S. ?

Impossible pour l'instant !

répond M.-P. MERICAMP.

Quand les athlètes soviétiques vinrent, en janvier dernier, disputer le cross du Tremblay remporté par Pujazon, le délégué de l'U.R.S.S. profita de l'occasion qui lui était offerte pour inviter des coureurs français à Moscou pour le mois de juillet.

Nous voici bientôt à l' « échéance », et la F.F.A. n'a toujours pas été avisée officiellement.

— De toute façon, nous répond son président, M. P. Méricamp, il ne peut être question de voyage en Russie tant que l'Union soviétique n'aura pas adhéré à la Fédération internationale.

« D'autre part, le calendrier fédéral de juillet est extrêmement chargé : le 7, sélection et journée du Souvenir ; le 14, France-Belgique et France-Luxembourg ; les 20 et 21, Championnats nationaux. Comme le mois d'août comprend deux matches internationaux et Oslo, une rencontre France-U.R.S.S. ne pourrait avoir lieu qu'en fin de saison. » — G. de FERRIER.

Toutes

— Marcillac va se faire opérer des amygdales.

Holman Williams a boxé hier

Devant une nombreuse assistance, Holman Williams s'est entraîné, hier, à 15 h., à la salle du Palais des Sports. Vêtu de blanc et dûment casqué, le Noir a boxé deux rounds de shadow, quatre rounds de gants avec le poids lourd Wilson et trois autres avec le welter Baby Day. Puis, après avoir fait admirer sa virtuosité au punching-ball, Williams termina par un round de tapis. En tout, dix reprises.

...mais pas Cerdan

Marcel Cerdan n'a pas encore mis les gants, hier, à la salle Lepesant, mais il a effectué cependant un travail très soutenu qui comporta deux rounds de shadow, deux rounds de corde, puis, alternés, trois rounds de sac et trois de shadow. Marcel, qui paraît déjà en excellente condition, termina par une très rude séance de culture physique au tapis qui ne dura pas moins de vingt minutes. Roupp nous a déclaré que le champion mettrait les gants aujourd'hui, sa main droite ne le faisant plus du tout souffrir.

Llaty, Neubauer Mennegault en Autriche

VIENNE. — Les Français de Vienne attendent avec impatience l'équipe de France de boxe qui doit se produire à Vienne le mois prochain. Ils n'ignorent pas la valeur du « team » de Vianney et sont enchantés de cette initiative qui servira utilement la cause du sport français en Autriche et permettra en même temps aux amateurs autrichiens d'étalonner leur valeur internationale.

A notre avis, l'équipe autrichienne n'est pas assez confirmée pour se heurter aux « ténors » que sont les Llaty, Neubauer, Humeitz, Arias, Fernandez, Escudie, Bonte et autres Mennegault, mais il y a de bons éléments. — *M. Donnadieu.*

Peiro demande une revanche à Kouidri

ALGER (par dépêche). — L'Espagnol Peiro, qui devant Omar le Noir produisit une excellente impression, voudrait rebozer à Alger. Mais qui serait son adversaire ? On a songé à Kouidri qui, dimanche, Mastrantuono à Marseille, et, le 8 juillet, Walzack à Oran. Entre ces deux combats, Arseki donnera-t-il sa revanche à Peiro ? On l'espère aussi ici. — Breuil.

Immelé, Arifon Wartelle à Bruxelles

Le meeting international du 23 juin réunira les vedettes suédoises Lidman, meilleur coureur européen de 110 haies, E. Ahlden, espoir des 1.500 m., les Suisses Volkmer (1' 5" 2/10 aux 800) et Christen, les Hollandais de Ruyter et Blok, et probablement Slijkuis, recordman de Hollande du 1.500 en 3' 53" 6/10, Brasser et le recordman du javelot Lutkeveldt.

Les Français invités sont les Marseillais Arifon, Immelé, et les Roubaisiens Wartelle et Descamp. — *G. de F.*

— Trois athlètes du Maroc, Damilio (hauteur), Facciolo (100), Brahim (5.000) seront sélectionnés pour disputer les championnats de France.

Le Red Star se défend et précise...

Ainsi que nous l'avons annoncé, une Commission d'enquête a été nommée par la Ligue professionnelle de football pour instruire les faits antisportifs, reprochés aux matches Red Star-Lyon, Bordeaux-Rouen du 9 juin, et Lens-Strasbourg du 2 juin.

Le Red Star accusé par M. Chavanne (Lyon) se défend et nous a déclaré :

« Nous exposerons à la Commission ce que nous savons, c'est-à-dire :

1°) Le dimanche avant le match, il a demandé aux joueurs Mindonnet, Maulet et Germain de lui rendre visite. Mais sans amener la conversation sur des faits se rapportant à l'irrégularité de la partie ;

2°) A la mi-temps, alors que le Red Star menait par 2 buts à 0, M. Chavanne vint trouver au vestiaire M. Vuillemin, directeur sportif du R.S.O., et lui offrit une certaine somme d'argent pour que le Red Star se laisse battre. M. Vuillemin refusa catégoriquement.

S'il en est ainsi, nous ne comprenons pas les accusations formulées par M. Chavanne au Conseil de la Ligue samedi dernier !

"Si ça continue, l'an prochain je ne prendrai que des Belges"

nous déclare M. Ludovic FEUILLET

Heureux du succès d'Emile Masson, M. Ludovic Feuillet l'était, mais sa satisfaction à l'issue du derby de la route n'était pas complète et il nous en donnait la raison.

— Je déplore de n'avoir pu trouver un Français pour courir Bordeaux-Paris. Tous mes routiers préfèrent la piste, aussi si ça continue, l'an prochain, je ne prendrai que des Belges dans mon équipe. Tenez, voici une preuve du désintéressement des Français : à huit jours de Paris-Reims j'avais demandé par écrit à Maye, Idée, Caffi de participer à une épreuve routière pour être prêt le 16. Eh bien, tous trois sont allés courir sur piste. Je suis écœuré.

— Quelle sera votre équipe pour la « Ronde de France » ?

— Elle sera constituée de jeunes Belges : Sterckx, Pieters, Janssens, Remue, Mathys, champion de Belgique indépendants qui va passer « pro ». Le 6e sera peut-être Dupont.

René MELLIX.

« Ma rentrée, je la ferai cet été en Afrique du Nord »

nous confie R. LAPEBIE

Après avoir suivi Bordeaux-Paris, Roger Lapébie nous a confié :

Comme vous l'avez annoncé, je vais faire ma rentrée. Je compte actuellement 3.500 km. d'entraînement, et j'ai décidé de faire un essai cet été avec Guy en Afrique du Nord. Si tout va bien, je ferai équipe avec lui cet hiver, sinon je renoncerai au vélo.

— Et la route ?

— Tout dépendra de cet essai. S'il est concluant et si mes performances de l'hiver sont bonnes, j'espère que l'on me verra sur la route au printemps prochain.

Ajoutons qu'il y a de fortes chances pour que Roger Lapébie devienne — ce qui est le plus drôle de l'histoire — le poulain d'Antonin Magne.

Vietto attaque... et gagne